



De vous à nous

PAROLES DE LECTEURS

Comment je gère un cheval « ulcéreux » ?

Vous avez été nombreux à partager avec nous l'histoire de votre cheval souffrant d'ulcères gastriques. Cela confirme que cette maladie touche de nombreux chevaux de sport et de loisirs et qu'elle est souvent diagnostiquée tardivement. En effet, les symptômes sont plutôt discrets au début de l'évolution. La gestion des ulcères gastriques nécessite bien souvent un changement du mode de vie et d'alimentation du cheval, en parallèle du traitement médical.

DR LAURE BONATI

Des symptômes discrets au départ

LE TÉMOIGNAGE DE SOPHIE ET DE SA JUMENT VOÏDA

► J'ai acheté Voïda à son éleveur en septembre 2013. Elle vivait dans une ferme, au box avec accès à une pâture. Elle était nourrie avec du foin et une poignée d'orge par jour et ne travaillait pas. Son mode de vie a radicalement changé en région parisienne : pré/box jusqu'en novembre, puis box l'hiver, avec des sorties d'une à deux heures par jour au paddock. Dès son arrivée, elle a commencé à tiquer à l'ours dans son box. En février 2014, j'ai remarqué qu'elle triait sa ration (granulés et céréales aplaties). En mars, elle a fait un déplacement du colon. Nous sommes allés en clinique où les vétérinaires m'ont expliqué que les coliques pouvaient être liées à des ulcères gastriques. Avant cette colique, je n'avais remarqué que quelques signes cliniques : une légère sensibilité au sanglage, des bâillements assez marqués et le fait de trier sa nourriture.



L'avis du vétérinaire

Au départ, les symptômes sont frustes et passent inaperçus. C'est seulement une fois le diagnostic posé que les propriétaires se remémorent les discrets signes comportementaux qui auraient pu les alerter plus tôt : bruxisme (grincements de dents), agressivité au sanglage, appétit capricieux... Lorsque les ulcères évoluent et s'aggravent, de nombreux chevaux présentent des coliques récidivantes.

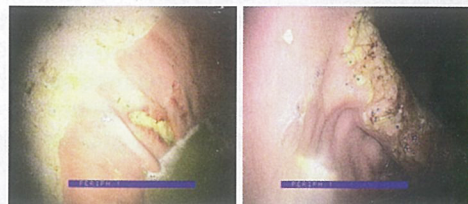
L'avis du vétérinaire

Lors d'une gastroscopie, le vétérinaire introduit une caméra dans l'estomac du cheval, en passant par les cavités nasales puis par l'œsophage. Le fibroscope permet de visualiser les ulcères et d'évaluer leur gravité. Un système de notation a été proposé par un conseil de praticiens et de chercheurs : l'« EGUUS (Equine gastric ulcer syndrome) Council ». Les lésions sont classées suivant des grades de 0 (muqueuse normale) à 4 (ulcération sévère) Grade 0 : l'épithélium est intact Grade 1 : la muqueuse est intacte, mais certaines zones sont rouges ou hyperkératosiques (squames) Grade 2 : les lésions sont peu profondes et isolées ou multifocales Grade 3 : les lésions sont sévères, isolées, multifocales ou étendues et superficielles Grade 4 : les lésions sont étendues, avec des zones d'ulcération profonde.

La gastroscopie pour un diagnostic de certitude

LE TÉMOIGNAGE DE VALÉRIE ET DE SON CHEVAL IAGO

► Iago a 21 ans, c'est un ancien cheval de club que j'ai récupéré depuis deux ans. En mai, après un épisode de coliques, mon vétérinaire m'a conseillé une gastroscopie qui a révélé la présence d'ulcères de grade 3/4, étendus sur la petite courbure de l'estomac, l'entrée du pyllore, ainsi qu'un ulcère plus profond sur la muqueuse glandulaire (grade 4/4).



VALÉRIE MARTINS

Le risque pour un cheval de développer un ulcère dépend de la discipline pratiquée et du mode de vie, ainsi moins de 5 % des chevaux au pré souffrent d'ulcères gastriques, contre 65 % des chevaux d'endurance et presque 100 % des pur-sang à l'entraînement.

L'avis du vétérinaire

L'estomac participe à la digestion des aliments en produisant des sécrétions acides et notamment de l'acide chlorhydrique (HCl). Il existe un équilibre entre les facteurs d'agression (acide et enzymes gastriques) et les facteurs de protection (salive, mucus, aliments...). Les ulcères apparaissent lorsque cet équilibre naturel est rompu. Les pansements gastriques à action locale (hydroxyde d'aluminium, sucralfate), sont bon marché mais leur durée d'action est très courte, ce qui limite leur utilisation en pratique. Dans la plupart des cas, le traitement repose sur l'administration d'un inhibiteur spécifique de la sécrétion gastrique d'acide chlorhydrique (HCl) ou « inhibiteur de la pompe à protons ». Une seule dose journalière suffit mais le coût du traitement peut être rédhibitoire pour les propriétaires. Enfin, de nombreux cavaliers se tournent vers les médecines complémentaires pour soulager leur cheval, en utilisant des compléments alimentaires, de l'aloé véra ou encore de la phytothérapie (réglisse).

Le traitement des ulcères

LE TÉMOIGNAGE DE MATHILDE ET DE SON CHEVAL ALWAYS GOOD

► Mon cheval Always Good est un pur-sang né en 2006. En 2014, Always a fait un premier épisode d'ulcères. Il a été soigné avec succès avec un inhibiteur de la pompe à protons. En 2016, il a progressivement montré des signes d'agressivité puis a refait une colique. Là encore, il souffrait de graves ulcères. Le traitement a été repris et associé à des compléments alimentaires à base de ferments lactiques. Les mêmes symptômes sont réapparus en 2017, où nous avons décidé de changer radicalement son alimentation, tout en suivant le même traitement médical.



MATHILDE AUSSIN

Changer les habitudes pour limiter les facteurs de risque

LE TÉMOIGNAGE D'ALEXANDRA ET DE SON CHEVAL TOMEK



ALEXANDRA ZAMBORA

L'avis du vétérinaire

C'est simple, tout facteur de stress peut rompre l'équilibre fragile entre les sécrétions acides de l'estomac et la muqueuse. Un concours, un transport, une modification du mode de vie peuvent suffire à provoquer des ulcères. On sait par contre que la salive est une solution « tampon » qui neutralise l'acidité de l'estomac. Lorsque le cheval mange des fourrages (herbe ou foin), il mastique longuement et produit des litres de salive protectrice pour la muqueuse. Pour éviter les ulcères, il faut donc privilégier la vie au pré, ou à défaut distribuer des fourrages à volonté au cheval. Les repas de concentrés doivent être de petit volume (maximum 2 litres à chaque repas).

► Après tant de sacrifices, de doutes et de combats, les ulcères de Tomek sont guéris. Quel soulagement ! Voici les choses que nous avons mises en place en plus des traitements prescrits par mon vétérinaire :
• foin à volonté, disposé dans un filet à foin pour augmenter la salivation et pour ralentir l'ingestion et la digestion. Il doit toujours avoir à manger ;
• alimentation sans céréales ni mélasse pour bannir l'amidon et les glucides. Je donne toujours le fourrage avant l'alimentation concentrée et je fractionne en minimum trois repas par jour pour éviter un remplissage trop important de l'estomac. J'ai demandé à un nutritionniste équin de calculer une ration correcte selon l'activité et les dépenses énergétiques de mon cheval ;
• mash quotidien à base de son de blé et de pulpe de betterave (riches en fibre, se digère comme le foin) ;
• sorties quotidiennes au pré avec herbe (ou foin).
Pendant les concours, ou durant les situations de stress, je lui donne un complément alimentaire avec effet apaisant et relaxant, que je commence quelques jours avant. Le jour même, je lui donne un traitement à base d'inhibiteur de la pompe à protons. Je lui distribue également du foin à volonté pendant le transport.

Nos chevaux sont des animaux sensibles, d'un naturel anxieux. Afin d'éviter l'apparition ou la récurrence des ulcères gastriques, il convient de respecter au maximum le comportement alimentaire normal du cheval - qui mange des fourrages 16 heures par jour s'il en a la possibilité - tout en limitant au maximum les facteurs de stress.